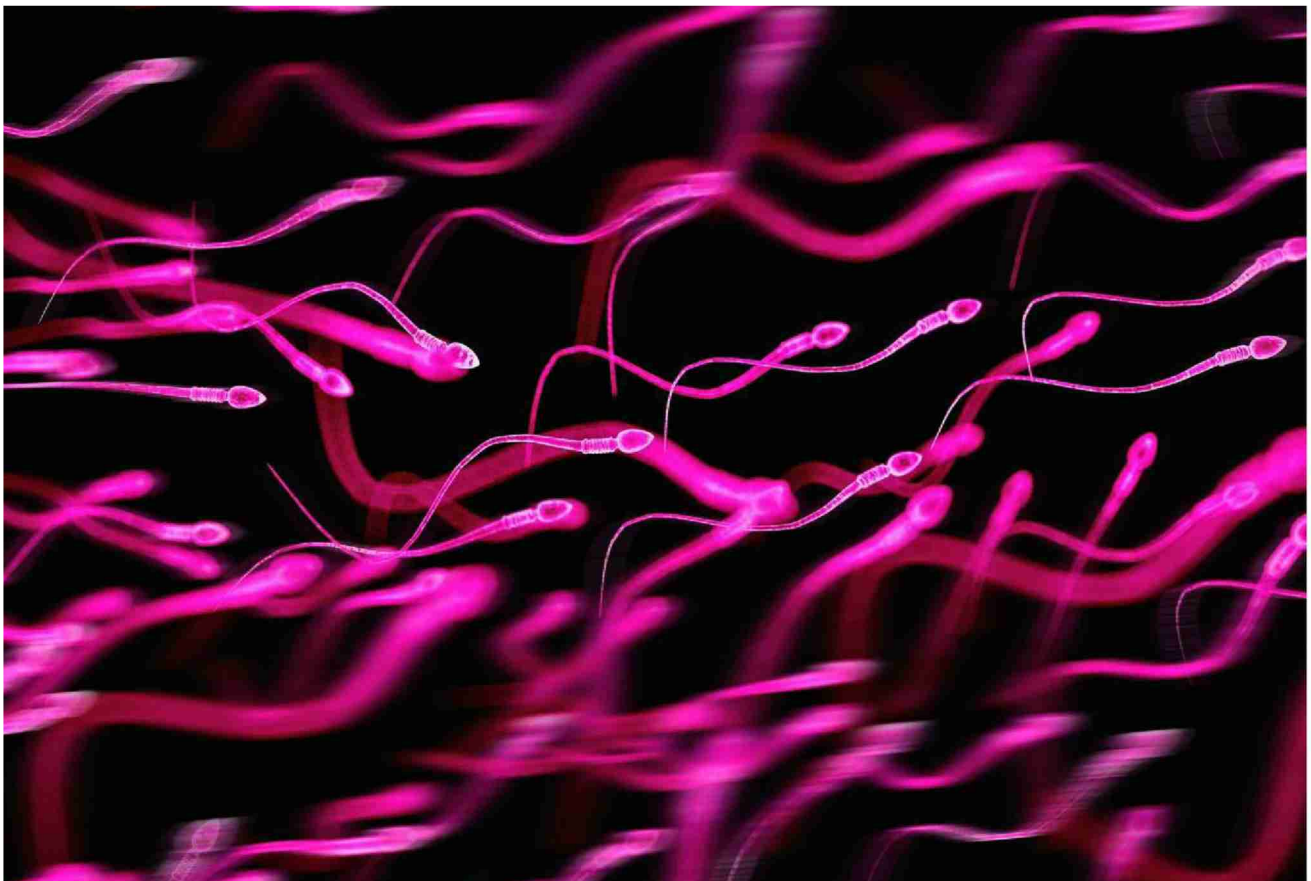
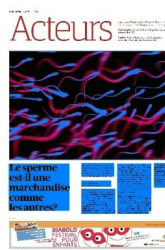


# Le sperme est-il une marchandise comme les autres?

**Le site de la Banque  
européenne  
du sperme  
recommande  
vivement la qualité  
MOT20 +: plus  
de 20 millions  
de spermatozoïdes  
par millilitre.**

*Sebastian Kaulitzki/  
Science Photo Library*





## ● En quelques clics, vous choisissez le géniteur de votre futur enfant. Les banques de sperme en ligne laissent entrevoir un autre monde...

**MICHEL AUDÉTAT**

*michel.audetat@lematindimanche.ch*

C'est une expérience troublante. Acheter du sperme en ligne peut se faire en cinq minutes. Vous choisissez un donneur sur catalogue. Vous cochez quelques cases selon la quantité et la qualité désirées. Vous payez; l'affaire est dans le sac. Ne reste qu'à attendre la livraison des gamètes, expédiés du Danemark, qui contiennent peut-être le géniteur de votre futur enfant. Le sperme serait-il devenu une marchandise comme les autres? Une visite de ces sites le laisse penser. Ceux de Cryos ou de la Banque internationale du sperme (entreprises installées au Danemark pour cause de législation libérale) donnent une impression étrangement familière. Il est question de «clients», de «stocks», de «livraisons», de «paiements par carte de crédit»... La langue ordinaire du commerce en ligne. On la retrouve jusque dans certains témoignages de clients qui sont publiés sur ces sites. «Notre fille est absolument parfaite, merci», écrit Claire, d'Angleterre. La satisfaction s'exprime parfois comme s'il s'agissait d'une chambre d'hôtel sur *eBooking.com*.

### Un rêve de sperme congelé

Sur ce marché du sperme, Cryos International se présente comme la figure de proue. «La plus grande banque de sperme du monde», lit-on sur la page d'accueil. Tout aurait débuté en 1981, par une vision. Le Danois Ole Schou, étudiant en école de commerce, aurait alors rêvé de sperme congelé. L'obsession du spermatozoïde ne l'aurait depuis lors plus quitté; telle est du moins la version que Cryos diffuse avec un art consommé du *storytelling*. L'entreprise est fondée en 1987. Le premier donneur se présente en 1990. Ils sont aujourd'hui 960 à figurer sur leur catalogue.

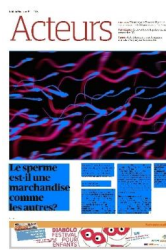
Comment choisir? Un premier choix attend le client potentiel: anonyme ou non? Puis viennent les critères de sélection du donneur: taille, poids, groupe sanguin, couleur des cheveux ou des yeux, «race»... La qualité du sperme entre également en ligne de compte. C'est ce qu'exprime l'indice de «motilité», abrégé MOT (de l'anglais *motile total*), qui indique le nombre total de spermatozoïdes mobiles dans un millilitre de sperme. Sur le site de la Banque européenne du sperme, on vous recommande vivement la qualité MOT20 +: plus de 20 millions de spermatozoïdes vigoureux par millilitre. Mais vous pouvez vous rabattre sur le MOT5 ou le MOT10. C'est moins cher.

Il y a une dizaine d'années, le site de Cryos accueillait l'internaute avec l'image d'un bébé blond et un slogan bien rentredans: «Félicitations, c'est un Viking!» Aujourd'hui, un bébé aux cheveux noirs, de peau plus sombre, figure à côté du jeune Viking aux yeux bleus. Un peu de diversité ethnique s'affiche en vitrine, mais reste très mesurée en réalité. On vient de le vérifier: sur les 960 donneurs du catalogue, 780 sont de «race» dite caucasienne, 11 seulement de «race» dite africaine.

### Le commerce et le don

Créer un profil d'utilisateur permet d'en savoir plus sur le donneur non anonyme. Vous accédez ainsi à des informations détaillées. Vous apprenez que Jerimias travaille dans l'informatique, qu'il aime le jogging, qu'il se décrit comme «courageux»... Vous pouvez aussi écouter le son de sa voix sur un fichier audio. Ou regarder la photo qui le montre enfant. Ou encore tenter de deviner la personnalité que révélerait son écriture: il suffit de télécharger ces mots manuscrits dans lesquels les donneurs de sperme disent invariablement leur bonheur à l'idée que leur don puisse aider des personnes frustrées dans leur désir d'enfant à «réaliser leur rêve». Ces banques de sperme sont des entreprises commerciales qui célèbrent volontiers la beauté et la noblesse du don.

La sécurité du client est l'autre valeur partout mise en évidence sur ces sites. Les donneurs sont certifiés fiables: la résis-



tance de leur sperme à la congélation et à la décongélation a été testée, des entre-tiens ont eu lieu pour s'assurer que leur famille ne trimballe pas de graves maladies héréditaires, des prélèvements de sang ou d'urine ont été réalisés, des tests de personnalité ont été passés... Bref, tout irait pour le mieux dans le plus sécurisé des commerces de sperme possible.

Supposez que vous ayez jeté votre dévolu sur Gustav, étudiant danois aux yeux bleus, mesurant 1,80 m et pesant 78 kilos. Huit paillettes (petites pailles contenant le sperme congelé) de 0,5 ml sont disponibles en stock. Il vous en coûtera 1016 euros pièce, prix hors TVA de 25% (pour une insémination à domicile, il est recommandé d'en acheter deux). Vous déposez donc Gustav dans le panier virtuel. À côté du bouton, un dessin de poussette suggère que vous n'êtes plus qu'à deux ou trois clics du bonheur parental. Les paillettes vous seront livrées dans des packs de glace sèche ou des bonbonnes d'azote.

Sur les réseaux sociaux, on tombe sans peine sur des groupes où des donneurs de sperme dits «sauvages» proposent leurs services: cela relève de l'artisanat. Avec les banques de sperme danoises, on passe à l'échelle industrielle et internationale. Selon son président fondateur, Ole Schou, Cryos exporterait plus de 90% de sa production dans près de 80 pays.

Il souligne aussi que le profil des acheteurs a changé. Dans les premières années de Cryos, il y avait 80% de couples hétérosexuels, 10% de couples homosexuels et 10% de célibataires. Aujourd'hui, la clientèle en expansion serait celle des femmes célibataires qui, ayant fait carrière, s'inquiètent de voir venir l'âge où l'infertilité s'installe. Les banques de sperme prospèrent désormais grâce à une clientèle qui ne dispose pas d'un accès légal aux dons de sperme dans son pays.

En Suisse, la loi fédérale sur la procréation médicalement assistée (LPMA) les réserve aux couples hétérosexuels et mariés. Responsable de l'Unité de médecine de la fertilité au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Nicolas Vulliemoz

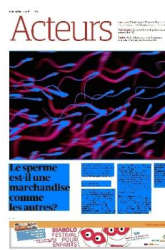
défend l'importance de ce cadre légal: «Un don de sperme n'est jamais complètement anodin. De nombreuses questions vont se poser, notamment celle de savoir ce que les parents vont expliquer à l'enfant né d'un don de sperme. C'est cette étape qu'on risque de sauter en achetant du sperme en ligne. À l'inverse, la LPMA garantit que soit offert un accompagnement psychologique qui permet d'aborder ces questions et de faire des choix éclairés. Je sais d'expérience que les couples sont sensibles à une telle prise en charge.»

Gynécologue spécialisée au Centre de procréation médicalement assistée (CPMA) de Lausanne, Dorothea Wunder partage le même souci: «La simplicité de l'achat en ligne est inquiétante. La commande peut s'effectuer sans qu'une réflexion suffisante n'ait eu lieu. C'est particulièrement vrai quand on a recours au sperme d'un donneur anonyme. Que dira-t-on à l'enfant sur ses origines? Il manquera une pièce essentielle à la mosaïque de son identité.» En Suisse, depuis 2001, la LPMA permet à l'enfant issu d'un don de sperme de connaître, une fois devenu majeur, l'identité de son géniteur.

### Lois nationales et lois du marché

Dorothea Wunder n'exclut pas une évolution du cadre légal: «Les mentalités évoluent. Et la loi actuelle montre ses limites. On peut imaginer que l'accès aux dons de sperme devienne plus ouvert, notamment à l'égard des couples de lesbiennes. Mais cela ne veut pas dire que tout ce qui se fait à l'étranger devrait pouvoir se faire en Suisse aussi.» L'enjeu est là. Les lois nationales vont-elles résister? Ou seront-elles balayées par les lois du marché?

Médecin et rédacteur en chef de la «Revue médicale suisse», Bertrand Kiefer dénonce les marchands de sperme comme des illusionnistes: «Ces nombreuses informations sur le pedigree du donneur, ces garanties sur la qualité du sperme, ce désir de maîtriser la procréation... Tout cela est très idéologique et relève de la mystification! En réalité, cette marchandisation va de pair avec une réduction de l'ouverture



à l'enfant, à ce qu'il apporte comme altérité et comme surprise. Le seul mérite que je trouve à ces banques de sperme en ligne, c'est de poser le problème de la marchandisation dans toute sa crudité. Si l'on reste passif, comme on l'est pour l'instant, il ne sera pas facile de résister à la logique du marché...»

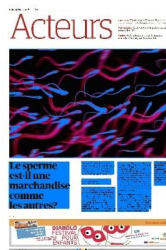
À cet égard, le commerce du sperme n'est qu'un aspect particulier d'une marchandisation plus vaste du corps humain. Sperme, ovules, sang, cellules, tissus, os... C'est en pièces détachées que le corps humain s'achète et se vend désormais sur le marché mondial. Et tout porte à croire que cette «bioéconomie» a de très beaux jours devant elle.



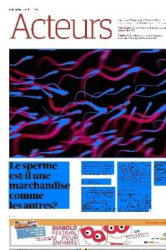
**«Le seul mérite que je trouve à ces banques de sperme en ligne, c'est de poser le problème de la marchandisation dans toute sa crudité»**

Bertrand Kiefer, médecin  
et rédacteur en chef de la «Revue médicale suisse»





Ole Schou, fondateur et directeur de la banque de sperme Cryos. Le sperme est expédié dans des packs de glace sèche ou des bonbonnes d'azote. H. Bagger/AFP Photo



## «On rabaisse la personne au statut d'une chose»



DR

### SAMIA HURST

Bioéthicienne, médecin  
et directrice de l'institut Ethique  
Histoire Humanités de l'UNIGE

#### L'achat de sperme en ligne pose-t-il problème sur le plan éthique?

Cela soulève le problème de la monétarisation du corps humain ou de ses parties. Nous vivons dans des sociétés où il a été décidé que les personnes ou les parties du corps humain ne doivent pas pouvoir s'acheter et se vendre. Ce statut extracommercial est le résultat de luttes sociales séculaires. Il se fonde en particulier sur l'idée selon laquelle on rabaisse une personne au statut d'une chose lorsqu'on traite son corps comme n'importe quel bien de consommation. Autrement dit, la valeur d'une personne ne saurait être mise en équivalence avec celle d'une chose. Elle n'est pas monétaire, pas échangeable, pas négociable: elle est différente.

#### En l'occurrence, les donneurs de sperme sont consentants. Cela change-t-il quelque chose?

En partie seulement. Il est tout à fait vraisemblable qu'ils ne se sentent pas rabaissés; il est même

possible qu'ils se sentent valorisés par leur don, même lorsque celui-ci débouche sur une vente.

Mais ce n'est pas uniquement sur leur statut à eux, comme individus, que porte le risque de mise en équivalence avec les choses; c'est également sur le statut des personnes en général. Même si les personnes impliquées sont d'accord, de telles pratiques peuvent encourager à poser une équivalence plus large entre les personnes et les biens de consommation. **Sur ces sites, on peut sélectionner le donneur en fonction de certaines caractéristiques comme la taille ou la couleur de peau...**

Une partie de ce qui nous trouble, c'est que ces sites traduisent de manière un peu trop explicite un processus qui est aussi le nôtre quand nous décidons de nous reproduire. Il est évident que la plupart des gens refuseraient qu'on tire au sort celui ou celle avec qui sera assumé le rôle parental. On veut choisir. Nous voulons un lien affectif bien sûr, mais pas seulement: on choisit aussi, plus obscurément, avec qui on veut mélanger ses gènes. Évidemment, on garde ces choses-là un peu en dessous du radar: elles collent mal avec notre vision romantique de l'amour et de la famille. Mais, en réalité, chacun choisit selon des critères qui ne sont pas toujours clairement assumés. Or ces sites mettent tout ça sur la table, cash. Cela participe à la gêne qu'ils suscitent.